

## Que signifie, aujourd'hui, être calviniste ?<sup>1</sup>

Au premier abord, les mots « calvinisme » et « calviniste » ont une connotation négative. Ils ont été forgés par les adversaires de Calvin qui les aurait, sans aucun doute, récusés. Aujourd'hui, il est vrai que certains utilisent toujours le terme comme une insulte, mais d'autres se réclament volontiers du Calvinisme.

### L'appartenance à la mouvance Calviniste

Tous les Calvinistes ne se ressemblent pas forcément. Certains mettent l'accent sur la notion de souveraineté de Dieu, d'autres sur sa doctrine de la double grâce de la justification et de la sanctification dans le salut, d'autres sur l'union avec le Christ et la centralité du Saint-Esprit, d'autres encore sur la notion d'Église avec son caractère « démocratique » et ses ministères, d'autres, enfin, sur les implications de la foi dans tous les domaines de la vie. Beaucoup d'entre eux affirment toutes ces choses ensemble. Être calviniste n'implique pas obligatoirement l'appartenance à un clocher particulier. Il y a des calvinistes de toutes les couleurs ecclésiastiques et de toutes les nationalités. Il s'en trouve aussi à toutes les époques : Calvin s'est placé sur les épaules d'Augustin (354-430) et d'autres Pères de l'Église, qui ont fondé leur enseignement sur ceux de Jésus et de Paul. Un calviniste se soucie de façon particulière de professer un christianisme cohérent tel que la révélation biblique le présente.

### Quelques caractéristiques Calvinistes

Calvinisme = prédestination, est le premier enseignement, notamment des manuels scolaires. Mais c'est élever un aspect du calvinisme à la hauteur d'un principe fondamental. Quel raccourci simpliste et trompeur ! Contrairement aux idées reçues, la prédestination n'a pas une place première dans la pensée de Calvin. Pour Calvin, cette doctrine n'est autre qu'une immense consolation pour celui qui est en Jésus-Christ, car il n'a pas à douter de son élection. Si, pour le Calviniste, cette doctrine est tout simplement biblique, celle-ci dépasse complètement la compréhension humaine.

Le Calvinisme n'est pas un système théologique même si le poisson calviniste a de fortes arêtes. Le Calvinisme est avant tout *relationnel*. Le rapport entre Dieu et l'homme, à l'image de ce qui existe entre les personnes de la Trinité, est fondamental à sa pensée. Or, ce rapport est totalement personnel. Nous ne connaissons jamais Dieu en lui-même. En revanche, le Dieu de la Bible est le Dieu de l'alliance qui invite l'être humain à la rencontre et à la communion : « Je suis le Seigneur votre Dieu » n'est-il pas un leitmotiv de la révélation biblique ?

Au centre du Calvinisme se trouvent les deux grâces fondées sur l'unique médiation de Christ décrites dans le livre III de *l'Institution chrétienne*. En Christ ressuscité se trouvent la justice de Dieu et notre acceptation. Sa justice est notre pardon.

---

<sup>1</sup> Article publié dans *Horizons Évangéliques*, janvier 2009

Christ *applique* aux siens ce qu'il a *accompli* de façon efficace. La conversion n'est pas un premier pas, mais toute une vie, puisqu'on est uni au Christ vivant par son Esprit. Ainsi, en Christ, il n'y a pas de justifiés qui ne soient pas sanctifiés, et il n'y a pas de sanctifiés qui ne soient pas justifiés. La vie chrétienne est une vie d'union avec le Christ. Cela préserve de la « grâce bon marché » et de la conversion comme expérience sans réel changement de vie.

Un chrétien calviniste n'a pas une spiritualité désincarnée, mais il se soucie de mener une vie de converti. Pour lui, pas de séparation entre le spirituel et le matériel ! Il n'y a pas un brin d'herbe qui n'appartienne pas à Dieu. C'est pourquoi, où qu'il soit et quoi qu'il fasse, le chrétien peut servir son Dieu. Foi et vie, sans dissociation, ont pour fondement la Bible, la parole inspirée de Dieu. Dieu seul fait connaître Dieu : dans sa création, par ses actes et ses paroles que rapporte la Bible et par son Esprit, sans lequel la Bible est comme un livre fermé.

Après la venue de Jésus-Christ, le peuple de l'alliance prend le nom d'Eglise. Les signes de l'alliance - successivement, circoncision et baptême, pâque et sainte cène - attestent la permanence de la promesse accomplie en Christ. Certes l'appartenance au peuple de l'alliance de matérielle qu'elle était, est devenue spirituelle. Les membres de l'Eglise sont désormais, analogiquement, ceux qui confessent leur foi. Calvin a insisté sur la distinction entre l'Eglise invisible et l'Eglise visible, mais il n'a pas inventé ces notions.

### **Allégeance à la Bible plus qu'à Calvin**

Les manuels scolaires présentent une seconde caractéristique de Calvin : il a approuvé (quand on n'indique pas « décidé ») la condamnation à mort de Servet. Cela est exact, mais ce raccourci, qui défigure la réalité historique, ne doit pas suffire à rejeter l'œuvre majeure de ce Réformateur et minimiser l'influence considérable qu'il a eue.

Calvin nous a montré, pour le dire en peu de mots, que tous les aspects de la vie humaine ont un sens spirituel et doivent être un hommage au Dieu trinitaire, Créateur et Rédempteur, et pour sa gloire. Bref, un calviniste est un évangélique qui professe des spécificités dans le domaine de la foi, non parce que Calvin l'a fait, mais parce qu'il les trouve dans la Bible. Si Calvin est respecté, c'est avant tout parce qu'il a mené un combat formidable, contre vents et marées, au XVI<sup>e</sup> siècle, pour que la seule grâce de Dieu qui libère soit connue. Notre combat aujourd'hui, même s'il est souvent différent en ses aspects extérieurs, l'est-il au fond ?

Paul Wells\*

\* Paul Wells est professeur à la Faculté libre de théologie réformée d'Aix-en-Provence et rédacteur de *La Revue réformée*. Avec Marie de Védrières, il est traducteur d'une édition, en français d'aujourd'hui, de l'*Institution chrétienne*, l'œuvre maîtresse de Calvin (à paraître en 2009 chez Editions Excelsis/Kerygma).

